CONCOURS D'ECRITURE 2024



COMPTE RENDU



bulletin de participation sur cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires















LE JURY

Cinéma pour Tous a lancé son concours annuel d'écriture avec deux questions au choix :

- On dit souvent que le cinéma peut influencer des vies. Et toi, quel film t'a changé la vie ou t'a inspiré ?
- Au cinéma, plongés dans l'obscurité, on peut rire, pleurer, espérer, avoir peur, réfléchir ou se détendre à plusieurs. Raconte nous ce qui te plaît dans les salles de cinéma!

L'objectif était de permettre aux participants de parler de l'influence du cinéma dans leur vie, de leur regard sur le monde et de leur inspirations. Nous avons eu la chance de recevoir **185 textes** cette année, rédigés par **des jeunes entre 12 et 20 ans**! Nous avons communiqué auprès de nos réseaux habituels, sur nos réseaux sociaux Instagram et Facebook.

Le jury était composé de 11 personnes en plus du président :

- Brigitte Aknin, co-fondatrice de Cinéma pour tous, ancienne déléguée générale
- Cilya Benahmed, étudiante à Sciences-Po
- Maxime Delaunay, producteur de cinéma
- Isabelle Giordano, fondatrice de Cinéma pour tous
- Lahoucine Grimich, producteur
- Samia Khitmane, médiatrice culturelle à de la mairie de Saint-Ouen
- Ingha Mago, scénariste, réalisatrice et associée chez Netflix
- Mathy Mendy, coordinatrice de la Bible 50/50
- Virginie Salmen, co-directrice de l'association ViensVoirMonTaf
- Claudia Tagbo, comédienne et humoriste, présidente du jury.



Le jury s'est réuni dans les locaux de Netflix pour la délibération dans une ambiance chaleureuse et de partage. Chaque juré a défendu ses textes favoris, après en avoir fait la lecture devant l'assemblée. C'est dans une atmosphère bienveillante et conviviale que chacun a pu exprimer son opinion sur les textes ayant été retenus à chaque tour de table.



Certains textes ont déclenché les rires et l'attendrissement du jury, d'autres ont suscité des moments d'émotion. Les jurés avaient pour consigne de se concentrer sur la sincérité, l'originalité des propos et de mettre de côté les questions de syntaxe ou d'orthographe dans leur appréciation. La force du premier sujet est de susciter le partage d'expériences personnelles pour les jeunes, ainsi que de prendre conscience de l'importance de l'influence que peuvent avoir des films sur leurs vies. À travers des anecdotes personnelle, ils nous ont raconté leurs histoires, leurs valeurs et leurs rapports aux autres, comment le cinéma a touché leur cœur et leur esprit, les a inspiré et transformé.

Le sujet sur les salles de cinéma a suscité, quant à lui, une réflexion davantage axée sur l'expérience et le plaisir d'aller et de retourner en salle. Ils ont ainsi partagé des souvenirs et des sensation, évoquant l'atmosphère envoûtante des salles, la magie collective de partager un film avec des proches ou des inconnus.

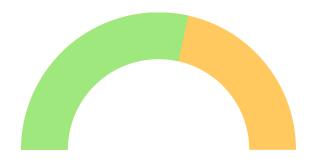


Comme chaque année, direction le Festival de Cannes pour les lauréats et lauréates du prix 17-20 ans !



Notre partenaire L'Oréal Paris leur offre un voyage de 24h de rêve pour 2 personnes avec maquillage, coiffure et monté du tapis rouge pour découvrir un film de la compétition cannoise.

185 PARTICIPATIONS



57% de filles - 43% de garçons

Des participants de toute la France!

06: Nice - 13: Marseille - 25: Châtillon-le-duc - 33: Izan - 34: Clermont l'Hérault, Lodève, Saint-André-de-Sangonis - 35: Redon - 38: Chasse-sur-Rhône, Chuzelles, Luzinay, Serpaize, Seyssuel, Vienne - 39: Besançon, Foucherans - 56: Arzal, Saint-Avé, Saint Nolff, Sulniac, Theix, Vannes - 59: Villeneuve-d'Ascq - 60: Armancourt - 62: Courrières, Fouquières-Lez-Lens - 64: Ainhice-Mongelo - 69: Corbas, Villeurbanne - 72: Vibraye - 75: Paris - 76: Rouen - 77: Chelles, Savigny-le-Temple - 86: Croutelle - 91: Massy - 92: Asnière-sur-Seine, Bois-Colombes, Châtillon, Clamart, Gennevilliers - 93: Bagnolet, Bobigny, Bondy, Drancy, Epinay-sur-Seine, La Courneuve, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Pierrefitte, Romainville, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, Vaujours, Villemonble - 94: Choisy-le-Roi, Fontenay-sous-Bois, Le Kremlin-Bicêtre, Nogent-sur-Marne - 95: Argenteuil, Cergy, Magny-en-Vexin

LES RÉSULTATS

12-16 ANS

1er prix - Dounia SERRAB : *Elephant Man* (David Lynch)

• Privatisation d'une salle de cinéma pour la diffusion du film de son choix

1er prix - Demba SY pour *Tirailleurs* (Mathieu Vadepied)

50 tickets de cinéma

2e prix - Océane TAKKA: Je veux manger ton pancréas (Shin'ichirô Ushijima)

Un stabilisateur de smartphone

3e prix - Cyria LEFEBVRE : La Vie est belle (Roberto Benigni)

• Affiche du film et DVD du film *Cinema Paradiso* de Giuseppe Tornatore

Mention sportive - Meïssa BOUNOUARA: Rocky IV (Sylvester Stallone)

• Affiche du film et une corde à sauter lestée

17-20 ANS

1er prix - Kenny-Diane KAYAYANA : Écrire pour exister (Richard LaGravenese)

 24h de rêve au Festival de Cannes pour 2 personnes ainsi que deux tickets de cinéma

1er prix - Fayssal AMAHOUD : *Avatar* (James Cameron)

 24h de rêve au Festival de Cannes pour 2 personnes ainsi que deux tickets de cinéma

2e prix - Angélina BAPTISTA: Mauvaises Herbes (Kheiron)

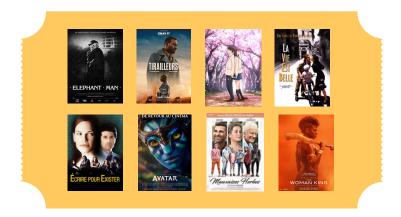
• 2 places pour le spectacle de Kheiron à l'Apollo

3e prix - Mohamed DOUMBIA: The Woman King (Gina Prince-Bythewood)

• Un vidéo projecteur

4e prix - Bruno TAVARES MENDES FREITAS : La salle de cinéma

• Une horloge-clap et un lot de 10 places de cinéma



1er prix 12-16ans

Elephant Man

Dounia Serrab Élève en classe de Seconde au lycée Victor Hugo

Le film « Elephant Man » réalisé par David Lynch m'a plongée dans une histoire captivante de la vie de Joseph Merrik. Cette œuvre cinématographique m'a invitée à réfléchir sur la compassion, la différence et l'acceptation. « Elephant man » a profondément marqué ma vision du monde, m'incitant à voir au-delà des apparences et a embrassé la diversité qui nous entoure. David Lynch, à travers le personnage de Joseph Merrik, m'a confrontée à une vraie question, c'est : qui est vraiment le monstre, est-ce Merrik l'homme au physique hors norme ou bien ceux qui le jugent et le rejettent en raison de son apparence ?

Cette histoire m'a rappelé un évènement douloureux qui a profondément marqué ma vie, il s'agit de l'histoire de quelqu'un de très cher pour moi, une copine qui était confrontée au jugement implacable des autres en raison d'une malformation faciale depuis sa naissance, elle s'est retrouvée enfermée dans sa chambre incapable de supporter le poids écrasant du regard des gens. J'ai fait de mon mieux pour l'aider à ne pas prêter attention aux jugements des autres, malgré tous nos efforts, elle a finalement succombé à la douleur insupportable du rejet et du mépris. Elle a mis fin à ses jours, laissant derrière elle un vide déchirant dans ma vie et dans celle de tous ceux qui l'aimaient.

Dans quelle société vivons nous ? Bien sûr, celle où l'apparence et le physique semblent régner en maîtres ! Face à cette réalité, je vous rappelle que la beauté intérieure transcende toute apparence externe. Pourquoi ne créons-nous pas une société plus juste et bienveillante ? Où chacun est accepté et valorisé pour ce qu'il est au plus profond de son être.

1er prix 12-16 ans

Demba SY

Tirailleurs

L'année dernière, l'association de mon quartier nous a proposé des tickets cinéma à l'occasion de la sortie du film : *Tirailleurs* dont Omar Sy est l'acteur principal. Ce dernier est enrôlé de force dans les troupes des tirailleurs sénégalais lors du premier conflit mondial. Son père le suit pour le protéger au cœur des combats sanguinaires dans les tranchées froides et humides de Picardie sous les ordres d'un officier zélé. L'amour familial sera-t-il plus fort que la folie des hommes ?

Ce film a été une révélation pour moi car l'Africain y est représenté de manière positive. Il est à la fois valeureux, déterminé, fier et sensible. Cette histoire m'a touché car les personnages principaux parlent le peul qui est aussi ma langue maternelle que je parle quotidiennement.

J'ai vu dans ce récit des analogies avec mon parcours familial. En effet, mes parents ont quitté le Sénégal lorsque j'avais 1 an et ce film m'a donné envie de mieux connaître l'histoire de ces gens et découvrir leur culture.

Nos ancêtres appartenaient au peuple peul qui menait ses troupeaux dans l'Ouest africain. Après avoir fui les envahisseurs musulmans, ils ont fini par adopter leur religion et ils se sont établis dans la bande subsaharienne. Moi aussi, je parle leur langue mais pas encore à la manière des griots ou des commentateurs enflammés qui manient si bien les mots et font rayonner la francophonie.

Et si je me mettais en quête de mes origines, tel un arbre enraciné dans la terre noire d'Afrique avec ses feuilles vertes en Europe. Comme un petit clin d'œil aux couleurs olympiques en cette année particulière pour Paris. Il est vrai que cet intérêt pour ma culture familiale s'est ravivé lors de la victoire du Sénégal lors de la CAN 2023.

Je pourrais questionner mes aïeux qui sont restés au pays à l'occasion de nos futures vacances. Il me faudrait profiter des plus anciens, avant que leurs voix ne s'éteignent. Connaître la grande histoire mêlée à leurs histoires personnelles durant les deux guerres mondiales, lors de l'indépendance par rapport à la France en 1960 et la période moderne de Léopold Sédar Senghor, poète-président, jusqu'à Macky Sall.

Le film *Tirailleurs* a été une vraie révélation pour moi ! J'ai cherché à voir d'autres films où les héros sont des Africains comme dans *Moi, Capitaine*.



2e prix 12-16 ans

Océane TAKKA

Je veux manger ton pancréas

Je veux manger ton pancréas est un film d'animation japonaise de Shin'ichirô Ushijima d'après l'œuvre originale de Yoru Sumino. C'est un film qui a profondément changé ma vie. L'histoire de Sakura, une lycéenne pleine de vie confrontée à une maladie incurable, m'a touchée au plus profond de moi. Son pacte avec un camarade solitaire pour vivre intensément le peu de temps qu'il leur reste m'a fait réaliser l'importance de saisir chaque instant et de chérir les relations qui nous sont précieuses. Ce film a eu un impact profond sur moi, surtout après que ma grandmère soit tombée malade.

Avant de voir ce film, la distance entre nous me pesait, remplissant chaque jour de regrets et de tristesse. Mais en suivant l'histoire de Sakura et de son ami, j'ai réalisé l'importance de saisir chaque instant. J'ai décidé de changer ma perspective, de créer des souvenirs précieux malgré la distance. Ainsi, lorsque ma grand-mère est décédée, je n'ai pas été submergée par les regrets, mais remplie de gratitude pour chaque moment partagé, inspirée par la leçon de vie du film. Je veux manger ton pancréas m'a appris que l'amour transcende toutes les barrières et m'a permis de dire au revoir à ma grand-mère sans avoir de regrets.



3e prix 12-16 ans

Cyria LEFEBVRE

La Vie est belle

Le film qui m'a changé la vie est *La vie est belle* car le sujet abordé est la vie dans un camp de concentration pour les juifs. Le film raconte l'histoire d'une famille qui est dans un camp de concentration, séparée. Le père fait croire à son fils qu'ils sont dans un jeu et qu'il faut gagner. Bien que je n'ai jamais connu cette situation, j'ai été frappée par l'histoire du film car je trouve cela horrible de faire travailler des gens dans un camp de concentration puis de les tuer dans les chambres à gaz. J'ai découvert au travers du film le principe de chambres à gaz dans lesquelles les nazis emmenaient les juifs en leur faisant croire que c'était des douches pour se laver.

Avant de regarder le film, j'étais innocente sur ce qu'il se passait pour les juifs et sur d'autres points. Je ne me rendais pas compte de la gravité des actions des nazis sur une partie de la population. Après avoir regardé le film, cela m'a montré qu'il ne fallait pas maltraiter des personnes pour des questions de religions ou de races. Grâce à ce film, j'ai découvert d'autres horreurs qui se sont passées.



Mention Sportive

Meïssa BONOUARA

Rocky 4

Le film qui m'a marqué, c'est Rocky 4. Car je m'appelle Meïssa et je n'avais que 8 ans quand mon père avait invité mes oncles à la maison. J'ai proposé Rocky 4 et nous l'avons regardé. J'ai aimé le début du film mais quand ils ont commencé leur combat, j'ai ressenti des frissons dans le dos. Quand le copain de Rocky est mort, j'ai pleuré. Mes oncles m'ont rassurée et m'ont dit que ce n'était qu'un film. Ce qui m'a le plus plu était la détermination de Rocky lors du dernier combat. Grâce à Rocky, j'ai appris une leçon dans la vie, c'est de toujours croire en ses rêves. Ce film m'avait bouleversé car après l'avoir regardé, j'avais envie de faire de la boxe. Je m'entrainais régulièrement car j'avais une envie folle de ressembler à Rocky. Un beau jour, à l'école Pierre Brossolette, ma maîtresse de CM1 avait choisi de faire de la boxe. J'aime beaucoup les cours de boxe. Mais ma mère au début ne voulait pas que j'en fasse alors j'ai beaucoup pleuré. Et maintenant en 6e, je fais de la boxe et je suis très contente. Voilà pourquoi j'ai choisi ce film. Bonne lecture.



1er prix 17-20 ans

Kenny-Diane KAYAYANA **Écrire pour exister**

C'est en pleine quête d'identité, à la recherche de moi-même, coincée au milieu des choix d'avenir que l'on me forçait à faire, que, par hasard, je tombais sur ce titre qui m'interpella : Écrire pour exister. Ce film marqua un véritable tournant dans ma vie, longtemps j'avais regretté à tort ne pas l'avoir découvert plus tôt, c'est seulement maintenant que je compris la leçon que je devais en tirer. Depuis petite, lire et écrire furent les passions qui m'animaient et dans lesquelles j'excellais. Reconnues par tout mon entourage, elles donnaient sens à ma vie ainsi qu'à mes plaisirs. Seulement, elles n'étaient reléguées qu'au rôle de passion. Dans un monde où l'on me disait que le seul moyen de réussir était de devenir médecin, lire des âmes et écrire de la mienne n'y avaient rien à faire. Alors je fis ce que je pensais devoir faire et me rangeais du côté scientifique.

En faisant ce choix, jamais je n'aurais pensé que de simples passions me manqueraient, pensé qu'en me forçant à remplacer mon rêve, j'éteindrais au même moment une partie de moimême. Alors je subis. Ce fut un an après ce choix que je fis la connaissance d'Erin Gruwell, interprétée par l'actrice Hilary Swank. Jeune enseignante fraîchement diplômée devant faire face à une classe d'élèves marginalisés, divisés par les tensions raciales et les différences économiques. L'amour que portait Erin pour ses élèves réveilla en moi le souvenir de l'amour que j'avais toujours porté.

Durant l'intégralité du film, les élèves se battent pour se défaire de l'identité reçue dont ils ont hérité, ils se battent également pour s'en construire une nouvelle, la leur. Alors par l'écriture, ils se libèrent. Ce film m'avait percutée, si intensément que je ne me lassais d'effectuer des recherches sur celui-ci. J'avais ainsi découvert qu'Erin Gruwell et les élèves de la classe 203 avaient réellement existé, que ce n'était pas qu'un simple film mais la preuve que les mots pouvaient sauver.

Lorsque nous parlons de cinéma, un seul et même film me vient en tête. Écrire pour exister qui a pour titre original « Freedom Writers » car c'est ce film qui m'a fait comprendre que l'écriture n'était et n'est pas qu'une simple passion, c'est ma liberté.



1er prix 17-20 ans

Fayssal AMAHOUD

Avatar

Ce film m'a inspiré car il m'a montré l'aspect de l'être humain. L'humain est source de problèmes, il est depuis des décennies en quête d'une soif de puissance de contrôle. L'humain s'est toujours cru supérieur à ce qui existe : animaux, nature, dieux, et même leurs propres semblables, d'où le dicton « l'homme est un loup pour l'homme ». Ce film montre bien qu'en réalité l'humain est là pour contrôler, dominer, s'accaparer des richesses. Il est aussi égoïste. Il y a un avatar, je crois c'est le futur roi, (vu qu'ils sont considérés comme des êtres inférieurs, non civilisés aux yeux des envahisseurs), il attaque le personnage principal qui, lui, n'a pas de mauvaises intentions. C'est vrai qu'il y a ceux qui ont des intentions malveillantes, ils veulent le faire partir, ils veulent en apprendre plus sur eux pour les chasser mais ils ne sont pas tous comme ça.

Je vais vous raconter une expérience qui m'est arrivée un jour. J'étais dans le train, plus précisément dans le RER E direction Haussmann Saint Lazare et je parlais avec un ami de l'histoire de mon pays ici la France, plus précisément de la très violente Révolution française (et oui j'adore l'histoire). Un homme est venu me voir, il avait la quarantaine je dirais, il a commencé à me parler. Au début quand il est venu me voir, je pensais qu'il allait me dire quelques anecdotes mais en fait pas du tout. Il a commencé à me dire que je n'avais rien à apprendre ici et que l'histoire de ce pays n'était pas la mienne et après il m'a dit que je devais mieux rentrer chez moi et apprendre l'histoire de mon pays d'origine. C'était un gros raciste!

Là on en arrive à Avatar : le futur roi, le stressé quoi ! Il dit aux humains de rentrer chez eux. Moi, j'ai toujours pris la défense de l'avatar, mais en fait, là il se comporte comme le gars du RER ! Non mais attends, on est juste dans le RER, c'est tout, on n'est pas en guerre, il n'y a pas d'enjeu, pas de prise de territoire de diamants récupérés ou quoi... on vit sur la même planète, quoi ! J'avais une vision assez basique et simpliste de ce film : les gentils et les méchants.

Je me suis dit : « Il est raciste celui-là ! » mais je n'ai pas fait de généralité. Je me suis pas dit que tous les Français sont des racistes comme le veulent les clichés. Dans mon cas, le gars du RER n'a pas raison : la France est un pays libre et en plus de ça, je suis né ici je suis aussi français que lui.

Et du coup, la définition du racisme c'est : éprouver de la haine pour une communauté de personnes alors que nous sommes tous différents au sein d'une même communauté.

Voilà c'est terminé, sans vouloir vous donner de leçon de morale, je remarque que dans les films en général les personnages qui marquent l'esprit et nous influencent sont souvent les méchants ou les fous à la psychologie complexe.



2e prix 17-20 ans

Angélina BAPTISTA *Mauvaises Herbes*

Un jour de décembre 2018, je m'en souviens encore, j'ai été voir au cinéma avec une amie le film *Mauvaises Herbes* de Kheiron.

Ce film a changé ma vie, premièrement car il montre aux jeunes qu'on peut toujours s'en sortir dans la vie, ce qui m'a donné la force de persévérer dans mes études et dans ma passion, l'écriture. Deuxièmement, car Sofiane Zermani joue dedans et que le voir pour la première fois au cinéma m'a permis de mieux m'intéresser à sa carrière et de mieux découvrir la personne qu'il est devenu, celui dont le parcours et l'art m'ont le plus inspirée dans ma vie.

Aujourd'hui, j'ai 20 ans, je continue mes études à la fac de droit et mon livre est sorti il y a tout juste un an, le titre est une phrase de Sofiane : « Évidemment que ça finit mal sinon ça finirait jamais ». C'est sa phrase qui m'a inspiré l'histoire qui se passe dans mon roman. Je ne le remercierai jamais assez d'avoir accepté que j'utilise sa phrase comme titre, et pour tout ce qu'il m'a apportée et m'apporte dans ma vie.

C'est aussi grâce à lui que je participe à ce concours d'écriture. Quand je regarde en arrière, je me dis parfois : « et si je n'avais jamais été voir ce film ? » J'ai encore du chemin à parcourir et d'autres livres à écrire, mais je pense que ce film a changé ma vie.

J'admire et j'aime le cinéma en général, pour la capacité qu'il a à changer la vie de beaucoup de personnes, grâce aux messages que renvoient certains films et aux personnes qu'ils nous font découvrir.

3e prix 17-20 ans

Mohamed DOUMBIA

The Woman King

Voici le film qui a impacté ma vie : The Woman King, sorti en 2022, réalisé par Gina Prince-Bythewood . L'actrice Viola Davis, qui joue le rôle de Ma, est celle qui m'a le plus marqué de par son rôle de guerrière, elle incarne la force, l'invincibilité et le courage. Derrière tous ces attraits, elle cache des faiblesses qu'on ne remarque pas à première vue, ce qui me rappelle à quel point les femmes sont fortes et courageuses et qu'un seul évènement peut bouleverser le cours de la vie d'une femme. Plus jeune, elle a vécu des traumatismes, on lui a volé sa dignité, son intimité et son âme. Son arme face à la cruauté du monde, c'est de démontrer une confiance en elle qui, en réalité, est fausse. À chacun de mes quatre visionnages, j'ai ressenti des émotions différentes et j'ai toujours associé ce film à ma mère, à quel point c'est une femme forte, une femme qui s'est battue pour mon éducation, une femme qui a tout sacrifié pour ma réussite, une femme intelligente avant tout.

Si je devais retenir une leçon de vie de ce chef d'œuvre, je dirais que ce film a impacté positivement ma vision des femmes dans la société : derrière chaque femme peut se cacher une Nanisca.



4e prix 17-20 ans

Bruno TAVARES MENDES FREITAS La salle de cinéma

La perception que l'on a du temps c'est quelque chose de vraiment particulier guand on y pense. Une heure avec ou sans montre en main ça n'a rien a voir. À partir du moment où l'on n'a aucun repère temporel, on a l'impression de vivre une éternité, ce qui n'est pas forcément agréable. Mais pas de souci à se faire, aujourd'hui l'heure est partout : les téléphones, les ordinateurs, en gare ou dans n'importe quel commerce - même les microondes donnent l'heure. S'il reste un endroit où on ne sent pas le temps passer, peut-être le dernier, c'est bien une salle de cinéma. En partant du principe qu'on éteint son téléphone une fois en salle, dès que les lumières s'éteignent et que les pub se lancent, c'est déjà dur de se repérer temporellement. Les pubs c'est quoi, 10-15 minutes ? Elles sont toujours sacrément longues ces 15 minutes. Une fois passées, le générique commence - enfin ! C'est à partir de là que les ressentis divergent selon les personnes. Le film a beau faire 1h30, plus il est bon, plus il passe vite et inversement, plus il est mauvais, plus il se transforme en une torture inhumaine de 5h30, voir 102 h dans le pire des cas (j'espère ne jamais assister à une séance pareille).

Dans mon cas, que ce soit le pire film que j'ai jamais vu de ma vie, ou un film que j'adore à un point où le mot "adorer" ne suffit pas pour en décrire mon amour, le ressenti est le même : c'est long.



FESTIVAL DE CANNES

Des émotions à n'en plus finir!

C'est l'un des moments les plus forts de l'année pour Cinéma pour tous : la venue des deux premiers lauréats au festival de Cannes, invités par L'Oréal Paris pour un week-end de rêve! Kenny-Diane avait choisi de venir avec sa meilleure amie et Fayssal voulait rendre hommage à sa prof, qui l'a incité à participer au concours. Cette mise en lumière de leur participation les a portés et leur a donné confiance en eux..

Cannes est l'occasion de découvrir une partie du monde du cinéma, mais avant celle tout de découvrir des films et ils ont eu la chance de monter les marches pour voir **EMILIA PEREZ** de Jacques Audiard! Une "claque" qui les a envoûtés! La "découverte d'un autre type de comédie musicale" qu'ils ont adoré, tout comme "l'action et le message de tolérance" que le film aborde.



FESTIVAL DE CANNES - suite

Leur séjour s'est terminé par des message très touchants. Fayssal nous a bouleversées : "Mille merci à vous pour cette chance unique que vous nous avez offert. Je crois que je ne me suis jamais autant exprimé que ce week-end".

Kenny-Diane qui s'apprêtait à passer le bac s'est accordé cette parenthèse : "J'aimerais vous remercier pour ce week-end. Cette petite pause au milieu de cette année si stressante nous a fait beaucoup de bien. Je ne me remets pas de cet accueil et ce traitement luxueux. Mais au-delà de ça, votre projet est incroyable et j'espère que vous vous rendez compte du point auquel vous rendez les gens heureux et de combien de rêves vous réalisez!! En tout cas pour ma part ce week-end fut l'un des meileurs de ma vie et je ne suis pas prête de l'oublier! Je vous remercie de tout mon cœur de mettre l'écriture en avant."



REVUE DE PRESSE

De La Courneuve à La Croisette, le Festival de Cannes fait rêver la jeunesse

19 mai 2024 - AFP (Maureen COFFLARD)

"Je suis prêt à monter les marches", lancent tour à tour Kenny-Diane et Fayssal. Venus de Seine-Saint-Denis, les deux jeunes gens de 18 et 20 ans découvrent la magie du Festival de Cannes après avoir convaincu l'association "Cinéma pour tous".

"On aimerait voir des stars", s'exclament les deux gagnants du concours de l'association qui emmène chaque année 5.000 jeunes au cinéma. Ouverte à tous les Français âgés de 12 à 20 ans, la compétition a départagé les textes de 30 lignes de 200 jeunes qui devaient expliquer ce que les films ont changé dans leur existence.



Pour ces heureux vainqueurs, le programme samedi était digne des plus grandes stars: transfert aéroport-hôtel Martinez en limousine, balade sur La Croisette, déjeuner au palace, cocktail Netflix, cocktail Centre national du cinéma (CNC), maquillage et coiffure par les équipes L'Oréal qui financent cette journée, avant le tapis rouge et la projection du "Emilia Perez" de Jacques Audiard, qui a été salué par la critique.

"C'est 24 heures de rêve où l'on fait très attention de montrer pas seulement l'aspect glamour de Cannes mais également les métiers du cinéma", souligne lsabelle Giordano, présidente de l'association. Le jury de cet "ENA du Festival de Cannes", selon les termes de l'ancienne journaliste et présentatrice d'émissions de cinéma, a récompensé les textes de Kenny-Diane Kayayana, élève de terminale à La Courneuve, et Fayssal Amahoud, élève en situation de handicap en Institut médico éducatif (IME) à Noisy-le-Sec. Alors qu'elle se fait maquiller avec sa meilleure amie dans sa chambre du Martinez, Kenny-Diane s'exclame: "On se sent comme des princesses, je suis émerveillée par tout".

Pour convaincre les 11 jurés, elle a "parlé du film +Ecrire pour exister+ (2007, de Richard LaGravenese avec Hilary Swank) qui m'a inspirée dans le sens où ça m'a montré qu'écrire, ça pouvait mener quelque part", confie à l'AFP celle qui ne se plait pas trop en terminale scientifique et rêve de devenir "professeure de français".

"J'aimerais beaucoup écrire des scénarios pour faire des films. Ca serait incroyable! Et je me dis que ça sera peut-être possible", glisse-t-elle, les yeux pétillants.





Pour son texte retenu par le jury qui ignorait son handicap, Fayssal a "directement choisi +Avatar+" de James Cameron. "Je me suis dit: il faut qu'on parle de la discrimination, du colonialisme, de l'humain en général. Comme quoi l'homme est un loup pour lui-même, égoïste. Vu que moi je connais un peu ça, les injustices, le racisme, j'avais envie d'en discuter et ils ont bien aimé", explique-t-il en ajustant son noeud papillon bordeaux.

"Moi, je ressens un peu ce que le monde ressent. J'ai des amis qui ont subi du racisme, je me dis que le monde souffre et il faut sensibiliser les gens", ajoute le jeune homme, venu avec la professeure qui l'a aidé à s'inscrire au concours.

Fayssal souhaite "travailler dans les espaces verts" pour "fleurir un peu (s)a ville de Noisy-le-Sec" et, pourquoi pas, y planter quelques palmiers, comme à Cannes qui l'a impressionné par sa beauté.

"Je suis fier de représenter l'IME et le handicap. Sans l'Institut, j'aurais peut-être été un homme dégoûté ou dans l'incompréhension", souligne le jeune homme, dont le léger retard mental provoque un problème d'élocution vite oublié par son talent pour les "punchlines".



"Ces jeunes vont revenir avec des horizons beaucoup plus ouverts, avec une confiance en soi et l'idée qu'ils peuvent, eux aussi, vivre leur rêve chaque jour et pas seulement à Cannes", estime Isabelle Giordano.

De retour en région parisienne, ils pourront déjà savourer le bouquet de première fois qu'ils ont vécu: premier vol pour Kenny-Diane, premier trajet en "voiture chère" pour Fayssal et, pour tous les deux, découverte de la Côte d'azur, première nuit dans un palace...

Et aussi sur BFM TV : cliquez ici !

LA REMISE DES PRIX

Nous avons eu le plaisir d'organiser la remise des prix, suivie d'une projection surprise de Vice Versa 2!







Le 22 juin, ce sont 150 jeunes bénéficiaires qui sont venus assister à la remise des prix du concours d'écriture. Les lauréats et lauréates sont venus en familles ou entre amis. L'une des lauréates a même fait le voyage de Nantes spécialement pour l'occasion ! Tandis qu'une autre a reçu la visite de sa famille venue d'Orléans pour lui faire la surprise d'assister à la cérémonie!

Chaque lauréat a pris la parole pour parler de sa participation au concours, avec un passage tout spécial pour Kenny-Diane et Fayssal, qui ont raconté leur voyage au festival de Cannes et fait rêver toute la salle. La projection a suscité beaucoup de réactions enthousiastes. Un film tout à fait à propos pour clore cette séance riche en émotions!



Retours du jury

Mathy Mendy: Lire tous ces textes m'a non seulement redonné de l'énergie mais aussi apporté un sens supplémentaire à notre action d'œuvrer pour une représentation plus juste, diverse et paritaire devant et derrière la caméra.

Encore une fois, un grand bravo aux participant.e.s et aux lauréat.e.s. J'ai déjà hâte d'être à l'année prochaine pour découvrir vos textes!

Ingha Mago : Ce concours est super pour nous permettre à nous, acteurs de cette industrie, d'avoir un accès précieux à une audience que l'on cherche toujours à combler.

Maxime Delauney: J'ai adoré lire les écrits d'une génération que je ne connais finalement pas, pour ainsi dire. La diversité des parcours de vie et des points de vue est hallucinante. Sentir qu'un film, quel qu'il soit - prétendument pointu ou radicalement populaire, réalisé par une femme ou un homme traitant d'un fait d'actualité ou parfaitement fictionnel - puisse changer une vie, ou tout au moins une vision, est un moteur pour moi. Je suis parti chargé de cette énergie, et optimiste.

Lahoucine Grimich: J'ai été immensément heureux de participer au jury du concours Cinéma pour tous. Cela m'a permis de découvrir des textes très touchants et de grande qualité. J'ai également été agréablement surpris par les choix de films des participants et par la richesse de leur relation à la salle obscure. Chaque contribution m'a offert une nouvelle perspective et me fait comprendre un peu plus pourquoi je fais ce métier. Merci à tous les participants pour ces moments de partage et d'émotion.

Retours du jury - suite

Samia Khtimane : Participer à un jury pour départager des jeunes passionnés de cinéma offre une expérience enrichissante et gratifiante à bien des égards. En tant que membre du jury, nous avons eu le privilège de découvrir l'engouement et la passion des jeunes, d'explorer diverses perspectives artistiques et de contribuer à faconner l'avenir du cinéma en reconnaissant et en récompensant l'excellence. C'est un des multiples outils de la vitalité du cinéma dans notre pays et un incroyable moyen d'individualiser une expérience collective et de développer l'amour, tout du moins l'intérêt pour le 7e art. C'est un moment particulier où l'on se retrouve un peu dans la situation d'un enseignant face à l'extrême diversité des sensibilités, compréhension et analyses. Cette expérience augmente encore la compréhension des différences d'analyse et de réception des œuvres en fonction des milieux sociaux, culturels, politiques dont proviennent tous les concourants. C'est une occasion unique d'approfondir notre appréciation du 7e art, d'échanger des idées avec d'autres passionnés et de jouer un rôle actif dans la promotion de la créativité et de l'innovation cinématographique, un jury de cinéma, contribue à soutenir et à encourager une nouvelle génération de jeunes talentueux, tout en enrichissant notre propre amour pour le cinéma!



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!











www.cinemapourtous.fr cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires















